

Monsieur BILLET

Exceptionnel M. Billet. Ce vieux corps usé qui avait un peu de mal à marcher détenait cependant une vivacité d'exception. Il vivait seul dans son appartement de la rue Saint-Jean. Il n'y avait point de toilettes dans l'appartement mais au palier inférieur. Pensez-donc, à quatre vingt quinze ans, être obligé de descendre quelques marches en pleine nuit ou au réveil... Une mémoire d'éléphant, qu'il disait avoir entretenue pour arriver à l'avoir à la fin de sa vie en si bon état. Ces récits fourmillaient de détails innombrables et souvent étaient pleins du charme d'un humour parfois désuet et plein de mots maintenant inusités ou de vrai argot de poilu. Il était inconsolable de la perte de son épouse. Il se voyait le dernier membre vivant de sa famille, ne lui restait qu'un neveu plus jeune (âgé alors de 65 ans environ). Il a souvent dit avoir passé de terribles moments durant la Grande Guerre et survécu à beaucoup de malheurs pour se retrouver seul au terme de sa vie et sans plus de confidents proches. Son désespoir aussi était en dernier la peine qu'il avait à écrire. Mais sa volonté par dessus tout l'obligeait à rester dans son appartement où il avait passé tant d'années. Ses derniers moments agréables étaient les vacances passées dans les Vosges à respirer le bon air qui sentait les sapins. Il était conscient d'avoir traversé un siècle de changements et d'avoir connu une autre époque qui n'existerait jamais plus.



Classe 16

Un Messin, M. Jean Billet (classe 16), 94 ans, a participé à la prise d'armes de dissolution du 30 qui fut en quelque sorte son bataillon pendant la Grande Guerre. Il appartenait au 70^e BCP qui était la réserve du 30 et qui était présent aux mêmes combats et commandé par des officiers en provenance du 30.

M. J. Billet a participé, à partir de sa mobilisation, le 8 avril 1915, à la plus grande partie des combats de la 47^e division (30, 70 et 115^e BCP) : la Somme, en automne 1915 ; la Champagne et les Vosges, en 1916 et 1917. L'Italie, en décembre 1917, où il a

contribué à la conquête du Mont Tomba, le 30 décembre 1917. La Somme, à nouveau ; la lutte contre la ligne Hindenberg et l'offensive de la victoire, en 1918.

Il était agent de liaison auprès du capitaine Dougez, commandant la compagnie de mitrailleuses. Il a été blessé légèrement à deux reprises. Il est chevalier de la Légion d'honneur.



M. Jean Billet se souvient.

Incorporé avant ses 19 ans dans un bataillon de chasseurs Alpins, Monsieur Billet, après une instruction de 15 mois, est versé en juin 1916 au 70^e Bataillon Alpins de Chasseurs à Pied. Unité d'élite intégrée à la 47^e division d'infanterie ; ce bataillon participe à tous les « coups durs » où elle est envoyée. Ainsi Monsieur Billet sera de toutes les grandes batailles, en Italie en particulier où la division s'illustre en décembre 1917. Il participera également aux offensives de la victoire avec la difficile percée de la ligne Hindenburg, position fortifiée durement enlevée en août 1918. Il apprend l'armistice dans un hôpital où il est soigné pour la grippe espagnole. Ayant survécu à tous ces combats et ayant été blessé deux fois, il m'a toujours déclaré avoir été surpris de s'en être sorti sans dommages pour arriver à son grand âge d'alors.